

**Verleihung des Kulturpreises und des
Kulturvermittlungspreises 2014
im Musée jurassien des Arts in Moutier,
Donnerstag, 6. November 2014, 19.00 Uhr
Grosser Saal**

Grusswort von Regierungsrat Bernhard Pulver,
Erziehungsdirektor des Kantons Bern

Monsieur le Président du Gouvernement
jurassien (Charles Juillard),

Madame la Ministre (Elisabeth Baume-Schneider),

Monsieur le Président de la Section Culture du
Conseil du Jura bernois (Jean-Pierre Aellen)

Monsieur le Maire (Maxime Zuber, maire de la
Municipalité de Moutier),

Messieurs les Conseillers municipaux (Marcel
Winistoerfer et Marc Tobler),

Monsieur le Chancelier (de la Municipalité de
Moutier, Christian Vaquin),

Monsieur Hauser (Chef de l'Office de la culture
de la République et Canton du Jura),

Madame Reymond (conservatrice du Musée
jurassien des Arts),

Chers lauréats et lauréates,

Chers acteurs et actrices culturels,

Chers membres de la commission des affaires
culturelles générales, chers membres des
commissions culturelles du canton,

Mesdames, Messieurs,

Geschätzte Damen und Herren

Il fait bon

se retrouver,

vous retrouver,

ici,

à Moutier,

au Musée jurassien.

Un musée, où se succèdent des expositions qui me plaisent par leur audace et donc leur originalité, la dernière en date était celle consacrée aux superbes panoramas de *Arno Hassler*, qui permettent de voir même ce qui se trouve derrière nous et donc de mieux voir.

Au fond, le Musée jurassien, de par ses convictions, de par ses options, nous permet de mieux voir. Qu'il en soit remercié !

Mesdames et Messieurs

Quel rapport pourrait-il y avoir entre l'épluchage des pommes de terre et ce discours ?

Vous allez bientôt le savoir.

L'un des week-ends derniers, tandis que j'épluchais fastidieusement des pommes de terre afin de préparer un gratin destiné à une tablée d'une certaine importance, j'ai failli jeter au loin mon éplucheur.

Et pourtant, parmi tous les objets présents dans chaque cuisine de Suisse, s'il en est un qui inspire un certain respect pour son design c'est bien l'éplucheur. C'est ce respect, donc, qui m'a empêché de le jeter et permis de retrouver mon calme.

Et j'ai une fois de plus pris conscience du fait qu'un design réussi,

en plus de faciliter, en l'occurrence, l'épluchage des pommes de terre,

améliore également le quotidien.

Un design réussi est un design fonctionnel, à l'efficacité imparable. Sans oublier l'esthétique, la valeur symbolique.

A cet égard, le design suisse est devenu une marque de fabrique, de même qu'un gage de qualité.

Pas de surprise, donc, que l'éplucheur soit devenu un objet de musée et une icône du design suisse.

Le design fait partie de notre patrimoine culturel, de la création culturelle et de notre histoire de l'art.

Nombreux sont les objets qui, après être devenus des icônes, appartiennent aujourd'hui au patrimoine culturel.

Ils racontent notre histoire et témoignent de notre envie constante de créer des outils performants et de belle facture pour nous accompagner au quotidien.

L'éplucheur n'est pas le seul objet à avoir gagné ses galons et être entré au musée : le design en général est aujourd'hui reconnu comme partie intégrante de la création culturelle.

Pour preuve,

- l'Office fédéral de la culture,
- la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia,
- le Creative Hub d'Engagement Migros et
- le Prix Design suisse

s'unissent pour faire la promotion du design.

A propos :

Le canton de Berne possède une vaste et extraordinaire collection d'objets gérée par la Fondation bernoise du design, anciennement Fondation bernoise des arts appliqués.

L'origine de cette collection remonte à la collection d'échantillons et de modèles fondée en 1869 par l'Union du commerce et de

l'industrie du canton de Berne et l'Union des arts et métiers.

En 1921, elle est reprise par le canton de Berne et n'a cessé de s'agrandir depuis. Au début des années 80, la Commission cantonale des arts appliqués commence à collectionner de manière systématique des œuvres issues du domaine des arts appliqués. Aujourd'hui, cette collection rassemble quelque 10 000 objets.

Par bonheur, le Grand Conseil a décidé de conserver la Fondation du design et vient d'accorder des subventions annuelles à cet égard pour la période 2015 – 2018.

Doch zurück zum Thema: Gutes Design erfordert gute Gestalterinnen und Gestalter.

Und diese gibt es nicht einfach so.

Dazu braucht es Lehrpersonen,

- die das Potenzial sehen, fördern,

- die die Experimentierfreude ihrer Studierenden wecken,
- auf kreative Art unterrichten
- und ihre Erfahrungen und ihr Wissen weitergeben.

Dazu braucht es Vermittler, die für gutes Design eintreten, die seinen Nutzen und seinen Mehrwert aufzeigen und dafür begeistern können.

Mit dem diesjährigen Kulturvermittlungspreis ehren wir eine Person, die genau das und noch viel mehr getan hat:

Christian Jaquet hat die Kultur- und Designszene im Kanton Bern während Jahrzehnten massgeblich geprägt.

Zunächst übernahm er als Firmeninhaber Aufträge für designbewusste Firmen wie Création Baumann oder USM.

Bereits **ab 1973** wirkte er als Lehrer der Fachklasse Grafik an der Schule für Gestaltung Bern und Biel.

1998 wurde er zum Studienleiter der Studienrichtung «visuelle Kommunikation» berufen und prägte insbesondere das Fach Signaletik.

Zwischen 1996 und 1998 widmete er sich intensiver Denk- und Planungsarbeit für die Gründung und Leitung des Design Center Schweiz in Langenthal.

Heute setzt er sich als Präsident der «Swiss Graphic Design Foundation» dafür ein, das Kulturgut der Schweizer Gebrauchsgrafik zu bewahren und zu erhalten.

Ich freue mich nicht nur darüber, dass der **Kulturvermittlungspreis 2014** (in der Höhe von CHF 10'000) bereits zum 9. Mal verliehen wird, sondern auch darüber, dass er zum ersten Mal an die Sparte Design geht. –

Herzlichen Glückwunsch, lieber Christian Jaquet!

Nous honorons aussi aujourd'hui l'Atelier de gravure **de** Moutier **à** Moutier, et il est bon qu'il en soit ainsi.

Ce n'est pas un atelier des élèves d'antan de Monsieur Jaquet, mais un atelier dédié depuis 1973 à l'art de l'impression graphique, créé notamment par **Max Robert et Max Kohler**, des membres fondateurs importants et que l'on se doit de citer en ce jour de fête.

Un atelier qui s'est fait un nom dans les techniques

- de la taille-douce,
- de la lithographie,
- de la typographie
- et, depuis quelques années, de l'héliogravure, un nom dont la réputation d'excellence s'étend bien au-delà de la région.

La liste des **artistes et des photographes** qui réalisent leurs travaux dans cet atelier est longue.

Parmi eux, l'on retrouve des figures aussi reconnues que

- Markus Raetz,
- Mireille Gros,
- Daniela Keiser,
- Wolfgang Laib,
- Claudio Moser,
- Studer / van den Berg,
- Vital Not ou
- Guido Baselgia.

Un exemplaire de chacun des travaux réalisés dans l'atelier est conservé et ajouté à la collection, et ainsi, plusieurs milliers d'œuvres sont actuellement réunies ici, quelque part, au Musée jurassien des Arts.

Quelques-unes d'entre elles, sélectionnées pour l'occasion par l'équipe de l'atelier et le musée, sont exposées à la cafétéria que vous avez traversée en arrivant.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, je vous recommande vivement d'aller y jeter un œil.

Aujourd'hui, l'atelier est **géré par quatre artistes : Romain Crelier, Michèle Dillier, Arno Hassler et Lena Weber.**

Leur grand savoir-faire et leur expérience permettent aux artistes qui les sollicitent de transférer sur papier les visions du monde qu'ils ont « dessinées » sur du métal ou sur des dalles. Quant aux photographes, ils peuvent explorer la technique de l'héliogravure¹.

¹ La technique de l'héliogravure joue un rôle précurseur dans le domaine de la taille-douce moderne : elle permet de reproduire des photos et des illustrations grâce à un procédé d'impression photomécanique et d'obtenir un rendu extrêmement fidèle des demi-teintes.

Das Faszinierende an Drucktechniken, nämlich, dass es mehrere Abzüge von einer Platte gibt, ist auch das Grossartige daran.

Nicht nur für die Kunstschaffenden, sondern auch für uns als Publikum und Kunstfreundinnen und -freunde:

- Grafiken werden in Auflagen gedruckt.
- Und trotzdem ist jede Grafik ein Original.

Grafiken lassen sich breiter unter die Leute bringen als etwa ein Werk in Acryl oder Öl. Und sie sind oft auch erschwinglicher als diese.

En son temps, Albrecht Dürer l'avait déjà bien pressenti : grâce à lui, l'art de la gravure connut ses premiers beaux jours entre la fin du XV^e siècle et le début du XVI^e siècle.

Il avait compris que la gravure pouvait lui permettre d'asseoir sa réputation artistique, tout en engrangeant de confortables recettes par l'intermédiaire de son atelier d'imprimerie.

Quant au galeriste bernois bien connu Eberhard W. Kornfeld, il a, à ma connaissance,

commencé son activité de collectionneur par l'acquisition de gravures – à l'époque peut-être aussi pour des raisons financières – et est resté fidèle à cet art jusqu'à aujourd'hui.

En résumé, les gravures offrent de remarquables possibilités d'acquérir l'œuvre d'un ou d'une artiste et, par la même occasion, de soutenir de manière indirecte l'atelier de gravure.

Quoiqu'il en soit, je souhaite à l'atelier de maintenir ce haut niveau de qualité.

J'adresse mes chaleureuses félicitations à Romain Crelier, Michèle Dillier, Arno Hassler et Lena Weber, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à faire exister cet atelier. Bravo pour ces quarante années de superbe travail artistique ! Et bonne route pour celles à venir, que je souhaite nombreuses et heureuses !

La création artistique est essentielle pour une société, pour chacun d'entre nous – Un grand merci pour votre engagement !

Mesdames et Messieurs

Je suis très content d'être ici, dans ce musée pour remettre ces deux prix culturels.

Moutier a beaucoup d'activités et d'institutions culturelles que me plaisent – et que je visite parfois incognito ou presque – la directrice le sait. Merci de votre engagement pour la culture à Moutier, dans notre canton et, bien au-delà.